Papy

Je n'ai plus trop mal aux fesses. Mais c'est peut-être parce que maintenant on roule à plat à côté du canal. Il y a plein de pommiers avec des moustiquaires, et des herbes à leur pied si c'est du bio.

Valentine ne veut pas que je prenne de pomme ou de poire (mais Chiara en a ramassé par terre qu'elle m'a donné !).

Tu racontes toujours que tu as commencé à faire du canoë parce que tes copains t'avaient emmené, pas loin de l'usine, et que même si tu n'aimais pas l'eau et que tu avais peur, tu ne voulais pas leur montrer. Mamie disait que tu avais peur de l'eau parce que tes parents te menaçaient de te jeter dans la Guisane quand tu étais petit. Mais elle m'a dit aussi que les parents des parents des parents de tes parents, il y a très très longtemps (mais il y avait déjà les montagnes), coupaient des arbres ici, et les emmenaient à Marseille sur la rivière. Ils faisaient des radeaux avec les troncs qu'ils attachaient avec des branches et quelques cordes. Et c'était très dangereux.
Moi je pense que c'est pour ça que tu avais peur de l'eau et que tu ne voulais pas faire du bateau. Mais au fond de toi il y avait tes ancêtres qui ont pris tous ces risques, et qui savaient naviguer sur la rivière, alors je pense que c'est pour eux que tu l'as fait.

Moi, en tout cas, c'est un peu pour ça que je fais du vélo : c'est pour tous les cols que tu as passé et pour tous les jours où tu es allé travailler avec ta bicyclette.

Peut-être que j'irai au collège à vélo à la rentrée.
Sauf si j'arrête l'école, je n'ai pas encore décidé.
Tu comprends, je ne suis pas sûre que ça me laisse assez de temps pour faire de la planche à voile, du skate et lire des BD.

On revient l'année prochaine, en tout cas, on l'a décidé tous les trois.

Malo